

Dna, Lundi le 24 Janvier 2011

Dettwiller Les Musicales ©

Dettwiller Un bien chaleureux club des cinq

Pour cette troisième édition des Musicales, la musique municipale de Dettwiller a proposé en ouverture le « Strasbourg Brass Quintet ». Cette formation professionnelle a produit un souffle de chaleur et coloré cette première soirée de musique de l'année.



Strasbourg Brass Quintet a été vivement applaudi pour sa prestation.

Le fil rouge de la programmation était la danse. Le « **Strasbourg Brass Quintet** », bande de cinq amis : Pierre Wenish et Marc Hegenhauser aux trompettes, Jean-Claude Eglin et Francis Baur aux trombones et David Grosjean au cor, musiciens de premier ordre, ont réjoui un beau public vite capté tant par la musique proposée que par la manière dont elle était livrée. Si le professionnalisme fut toujours de rigueur durant le concert, jamais l'humour ne fut bien loin tant les compères se sentaient à l'évidence bien et heureux dans cette arène.

Mettre en valeur les timbres rutilants de leurs instruments

Giles Farnaby, compositeur gallois (1540-1640), ouvrit la soirée avec des danses de cour dont les sonorités baroques et nobles furent parfaitement rendues par les cinq instruments modernes. Albeniz, Dvorak et Horowitz furent traités du même égal bonheur. Le célèbre Saint Louis Blues offrit aux musiciens la possibilité de mettre en valeur les timbres rutilants de leurs instruments.

Les trompettes conscientes de leur importance « mélodière » se passant galamment le thème, les trombones ténor et basse, en instruments « clown », rivalisèrent de glissandi rageurs et déchirants se tirant la bourre en bons collégiens farceurs. Le cor lui, conscient de sa mission, tint la baraque avec le sérieux d'un maître architecte.

La deuxième partie donna lieu à la joie avec entre autre une suite Americana de l'Uruguayen Enrique Crespo (1941-), avec un ragtime rageur, une Vals Peruano tendre et suave et un tonitruant « Son de Mexico ». « Libertango » du maître du genre Astor Piazzola, arrangé pour l'occasion par Marc Hegenhauser et Gershwin, permirent aux « cinq magnifiques » de faire étalage de leur talent d'instrumentistes classiques.

Sa page de gloire face à ses turbulents confrères

Ils abordèrent ensuite la Suisse, et son vieux chalet sur la montagne, où David Grosjean tint enfin sa page de gloire face à ses turbulents confrères en se produisant sur un immense « alpenhorn » venu du fond de la scène. Cela fit son effet.

Cette édition 2011 des Musicales, par ce premier concert au programme divertissant, a bien auguré de la haute tenue de cette manifestation et des ambitions culturelles de la cité.

© Dna, Lundi le 24 Janvier 2011 - Tous droits de reproduction réservés
